

# LA RESSE

Riviera Chablais

**VAUD**  
Le canton va réduire le nombre de ses districts

Page 24

**MONDE**  
Le sunnite Ghazi Yaouar désigné hier à la présidence de l'Irak

Page 31

**ÉCONOMIE**  
Après deux reports, Adecco a présenté ses résultats 2003

Page 35

**MEUBLECO**

Av. de Corsier 10 - Vevey  
Fermé le lundi - 021 923 58 01

## Bleu, noir, rouge, jaune et vert: cinq anneaux qui valent aujourd'hui de l'or

# Les Jeux olympiques dans leur berceau

La Grèce est le berceau des Jeux olympiques de l'Antiquité et ceux de l'ère moderne en 1896. En 2004, les Jeux reviennent sur leur terre natale à Athènes. Petit éclairage de Gilbert Felli, directeur exécutif du CIO

Il en a fait du chemin Gilbert Felli depuis son départ de la direction du centre sportif et de l'Ecole de ski de Lesins. Son cursus est impressionnant! Entré au Comité international olympique (CIO) en 1990, le Leysenois a été nommé en mars 2003 directeur exécutif pour les Jeux olympiques. Membre des commissions d'évaluation pour les J.O. de 2002 à 2010, il a par ailleurs fait partie des commissions de coordination des Jeux d'Albertville, Barcelone, Lillehammer, Atlanta, Nagano, Sydney et Salt Lake City. Aujourd'hui, Gilbert Felli est le directeur administratif des commis-

sions de coordination des J.O. d'Athènes, Turin et Pékin. Autant dire que le bras droit chablaisien de Jacques Rogge en connaît un bout sur la question...

– Gilbert Felli, qu'est-ce qui fait une bonne candidature?

– Bien sûr, il y a les postulats incontournables: le financement, les infrastructures, la logistique...

Mais on tient aussi énormément compte de l'enthousiasme suscité autour de la candidature. Nous faisons nos propres enquêtes dans le pays pour nous faire une idée de l'état d'esprit des gens. Et il peut y avoir des surprises... Quelquefois, l'engouement des autorités politiques ne va pas dans le même sens que celui de la population. Il y a par contre des candidatures où l'on peut pratiquement aller les yeux fermés! Sydney par exemple. L'Australie est par définition une nation où l'on aime faire du sport. Pour la Grèce, c'est encore autre chose. L'olympisme, c'est eux! Les Grecs ont donc un héritage culturel à défendre, d'où l'enthousiasme de la population. Dès lors, le dossier était plus facile à gérer pour les politiques.

– Organiser des Jeux coûte de plus en plus cher?

– C'est vrai, mais nous fixons de plus en plus de limites aux organisateurs. Par exemple, inutile de faire un vélodrome de 50 000 places s'il y a très peu de licenciés dans le pays! Les temps changent aussi. Désormais, le respect de l'environnement et le développement durable tiennent des places importantes dans nos critères de sélection.

– De quoi vit le Mouvement olympique aujourd'hui?

– Exclusivement des droits TV payés par les chaînes de télévision et du partenariat avec des sociétés multinationales. Au début des années huitante, le CIO a failli «exploser» par manque d'argent. Mais tout a changé à partir des Jeux de Los Angeles (1984). La valeur totale des accords de télévision conclus par le CIO pour la période de 1984 à 2008 s'élève à plus de 10 milliards de dollars.

– Et où va tout cet argent?

– Le CIO en redistribue 92% au Mouvement olympique. Cet argent représente la seule source de revenus pour une quinzaine de fédérations... et une bonne dizaine auraient du mal à s'en passer. Tout le monde n'a pas les moyens des Fédérations de football ou de volleyball!

Jean-François HOCHSTRASSER



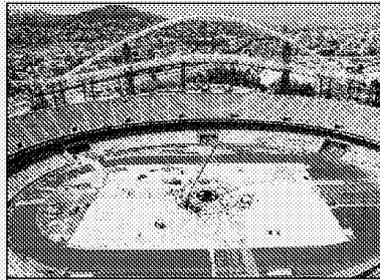
Gilbert Felli: «The look of the Games» Pour le CIO, le contrôle de l'image est aujourd'hui le nerf de la guerre. Les droits TV représentent environ 50% du revenu olympique.

### Et la sécurité?



25 000 policiers, 7000 militaires, 3000 garde-côtes, 1500 pompiers, 3500 agents privés et 5000 volontaires. Ce sont plus de 50 000 personnes qui travailleront sur le terrain pour sécuriser les sites. La sécurité, la priorité majeure des organisateurs qui ont notamment prévu un budget considérable de plus de 1 milliard de francs, soit trois fois plus qu'à Sydney. Une escalade financière qui fait peur... jusqu'à en devenir indécente! Car, au-delà d'un certain point, les Jeux en vaudront-ils encore vraiment la chandelle? Alors les J.O. d'Athènes, sûrs ou pas? «Les Grecs ont en tous les cas fait ce qui était nécessaire, confirme Gilbert Felli. C'est un petit pays qui n'a pas l'expérience de ces opérations «militaires» à grande échelle. Du coup, ils n'ont pas hésité à faire appel à l'OTAN qui a mis à leur disposition un large éventail d'infrastructures pour renforcer la sécurité. Dans les 650 millions, il y a aussi des investissements à long terme comme l'achat de matériel (hélicoptères...). Durant 16 jours, Athènes sera donc transformée en place d'armes». Rappelons tout de même que le Mouvement olympique a pour but de contribuer à bâtir un monde pacifique... J.F.H.

## «Les médias et le toit du stade olympique!»



Le toit du stade olympique pèse plus de 9000 tonnes!

«Oui, ils seront prêts!» Voilà une affirmation de Gilbert Felli qui ne souffre aucune contestation. «Cela fait d'ailleurs depuis plus de six mois que le comité exécutif du CIO est sûr que le comité d'organisation grec terminera les travaux dans les temps». Alors pourquoi avoir contracté une assurance? «Cela faisait aussi partie de la stratégie pour maintenir la pression sur les épaules des organisateurs afin qu'ils ne relâchent pas leurs efforts et qu'ils prennent conscience des risques financiers qu'ils encouraient. Le fait est que les médias du monde entier se sont fixés, à tort, sur le retard de la pose du toit du stade olym-

pique. Ils en ont fait leurs choux gras... C'est dommage car les journalistes ont un peu passé sous silence les constructions des 33 autres stades qui ont été tenues dans les délais! Il est vrai que le glissement tant attendu de la première arche du toit du stade olympique dessiné par le célèbre architecte espagnol Santiago Calatrava a nourri la polémique. Le gigantisme de l'ouvrage y est aussi pour quelque chose. «Une seule arche du toit pèse 1,2 fois le poids de la Tour Eiffel, rappelle Gilbert Felli. La mise en place d'un tel ouvrage – qui a commencé début mai – attire forcément l'œil des caméras...» J.F.H.

## A quand des Jeux d'été en Suisse?

Le CIO a retenu mardi dernier les candidatures de Paris, New York, Moscou, Londres et Madrid à l'organisation des Jeux olympiques de 2012. La ville de Zurich aura-t-elle la chance un jour d'accueillir la flamme?

Inutile de tergiverser. La réponse est jamais! «Organiser des Jeux d'été demande une trop grande capacité d'organisation qui n'est pas vraiment concevable dans un pays comme la Suisse», confirme Gilbert Felli. A cela, le directeur exécutif du CIO amène quelques explications: «La Suisse n'a pas de grosse ville capable de recevoir les Jeux. Pendant les compétitions, ce sont plus d'un million de personnes qui circulent entre les sites. Zurich serait dans l'impossibilité technique d'absorber ces mouvements de foule. En plus, il faut pouvoir héberger tous ces visiteurs. A titre de comparaison, même si la Grèce n'est pas très peuplée (11 millions d'individus), c'est un pays extrêmement déséquilibré. Avec ses quatre millions d'habitants, Athènes est une mégalop-

pole capable d'englober des Jeux olympiques.»

Un autre argument, qui pourrait faire grincer des dents certains politiques, est que la Suisse ne fait pas partie de l'Union européenne. Et alors me direz-vous? «Il faut savoir que si les Grecs ont pu se lancer dans ce projet, c'est parce que l'Europe a aussi été une véritable manne financière. En effet, toutes les nouvelles infrastructures routières ont été payées par l'U.E.» Un argument de taille...

Pas de Jeux d'été en Suisse. Il faut s'y résoudre. Mais qu'en est-il alors de ceux d'hiver? Les fiascos de Sion 2006 et Berne 2010 n'ont-ils pas trop échaudé les esprits helvétiques? «Le problème de la Suisse, c'est de pouvoir construire un dossier sûr et financièrement abouti. Ne pas commencer par exemple avec un projet à Mon-



L'Union européenne, un partenaire financier de poids pour la Grèce et le président du CIO, Jacques Rogge.

treux... qui se termine finalement à Berne. Ce n'est pas sérieux! Mais pour cela, il faut que les dé-

cision se prennent au plus haut niveau, celui du Conseil fédéral», explique Gilbert Felli. J.F.H.

### Athènes, c'est...

- **Durée:** 16 jours de Jeux.
- **Epreuves:** 301 (28 sports).
- **Budget de fonctionnement:** 4,8 milliards de francs.
- **Sites de compétition:** 38.
- **Billets vendus:** 5 millions (6,7 millions pour les Jeux de Sydney).
- **Athlètes:** 10 500 (+5500 officiels d'équipes).
- **Télespectateurs:** 3,7 milliards.
- **Journalistes:** 21 500 (plus de 200 000 accréditations).
- **Véhicules:** 4700 (pour les athlètes, les officiels, les médias, les juges et arbitres...).
- **Villages olympiques:** 16 000 athlètes hébergés (avec les officiels et 10 000 chambres pour les médias).